

Application de la méthodologie du contrôle de performances ovin viande à la chèvre Créole de Guadeloupe

Application of the method of performance recording used for meat sheep on the Creole goat of Guadeloupe.

M. NAVES (1), A. MENENDEZ BUXADERA (1), G. ALEXANDRE(1), N. MANDONNET (1), R. ARQUET (2), S. ASSELIN de BEAUVILLE (3)

(1) INRA-URZ, Prise d'Eau, 97170 Petit Bourg, (2) INRA Domaine de Gardel, 97160 Le Moule (3) EDE Guadeloupe, Maison de l'Agriculture, 97122 Baie Mahault

INTRODUCTION

L'utilisation des caprins pour la production de viande suivant un mode d'élevage allaitant est courante en zone tropicale, notamment dans les Antilles Françaises où la race caprine Créole constitue la base du cheptel caprin (Alexandre *et al.*, 1999). Cette orientation est très particulière en regard de la situation française, où il n'existe pas d'outil de contrôle de performances spécifique aux caprins allaitants. Ainsi, une consultation a été engagée entre l'EDE de Guadeloupe, l'INRA-URZ et l'Institut de l'Elevage, afin d'aider les organisations professionnelles locales à mettre en œuvre une procédure standardisée de contrôle de croissance adaptée à ce mode de production. Elle a convenu de la nécessité d'étudier la faisabilité de l'application du mode de Contrôle de Performances Ovin Viande (procédure CPOV), et les contraintes liées à sa mise en œuvre dans l'espèce caprine. Cette procédure est basée sur l'enregistrement des luttés, des mises bas et des pesées des chevreaux à intervalle de 21 jours, à partir de la première naissance (Institut de l'Elevage, INRA, 1995).

1. MATERIEL ET METHODES

Cette étude est basée sur les données enregistrées dans les troupeaux expérimentaux du Domaine INRA de Gardel. Les données exploitées ont été rassemblées de 1980 à 1996, sur un total de 6211 chevreaux suivis jusqu'au sevrage et régulièrement pesés. Différents échantillonnages ont été réalisés, afin de comparer différentes méthodes de calcul des poids à age type (PAT) et d'estimer des paramètres zootechniques de références pour la race Créole. Une publication antérieure (Naves *et al.*, 2001) présente les conditions de l'étude et ses résultats détaillés.

2. RESULTATS

La présente communication résume les principales conclusions qui en ont été déduites et les implications en terme d'application. La méthode de référence employée en France pour les ovins à viande de calcul des PAT par interpolation linéaire (Institut de l'Elevage, INRA, 1995) permet de calculer les paramètres zootechniques avec une bonne précision, comparativement à une méthode de calcul par régression linéaire à partir de la courbe de croissance individuelle de chaque chevreau. Le tableau 1 présente les paramètres zootechniques obtenus à partir de cette méthode et leur héritabilité calculée par Mandonnet *et al.*, (1998).

Tableau 1 : valeurs moyennes, intervalle de variation et héritabilité des poids-âges-types (PAT_i, en hg) à l'âge (i) de 10, 30 et 70 jours et des gains moyens quotidiens (GMQ_i, en g/j) correspondant des chevreaux Créoles de Guadeloupe

Caractère	Moyenne	Ecart type	Coefficient de variation	Limite inférieure	Limite supérieure	h ² directe	h ² maternelle
PAT10 (hg)	27,0	5,3	20 %	10,0	50,0	0,203	0,302
PAT30 (hg)	44,9	9,2	21 %	18,6	75,6	0,174	0,251
PAT70 (hg)	71,1	15,9	22 %	30,1	130,1	0,123	0,309
GMQ1030 (g/j)	90	28	31 %	- 43	160	0,138	0,156
GMQ3070 (g/j)	74	22	30 %	13	154	0,085	0,217
GMQ1070 (g/j)	66	26	39 %	- 23	171	0,097	0,259

DISCUSSION ET CONCLUSION

La procédure CPOV est bien adaptée au suivi de la croissance dans le cas d'une race caprine rustique, telle que la chèvre Créole. En particulier, du fait du groupement naturel des mises bas obtenues grâce à "l'effet mâle" (85 % des naissances ont lieu dans les 21 premiers jours de la période de mises bas), les intervalles de passages préconisés dans la procédure CPOV permettent d'apprécier correctement la croissance sur la quasi totalité des chevreaux nés à chaque période de naissance. En contrepartie, il est très important de veiller à respecter les intervalles de visite préconisés, car tout décalage risque d'entraîner une perte d'information très importante. Le paramétrage des poids mesurés et des calculs de PAT et des croissances doit être révisé pour tenir compte de la différence de performances de l'espèce. Une révision serait également nécessaire dans le cas d'autres génotypes de caprins spécialisés pour la production de viande.

Les critères de sélection qui sont déduits de cette méthode présentent une variabilité génétique exploitable chez les caprins Créoles, notamment pour les effets maternels. Ils peuvent donc être valablement pris en compte dans un schéma de sélection de la race Créole pour la production de jeunes sous la mère (Mandonnet *et al.*, 1998). Cette application permettrait de répondre aux orientations des éleveurs, compte tenu des conditions d'élevages pratiquées en Guadeloupe (Gau *et al.*, 2000).

Cet outil pourrait être de plus largement préconisé dans les autres régions françaises où prédomine la production de viande caprine (Martinique, La Réunion) et être adapté à la situation des îles de la Caraïbe.

Alexandre G., Aumont G., Mandonnet N., Fleury J., Naves M., 1999. *Animal Genetic Resources Information*, 26, 45-55

Gau D., Naves M., Alexandre G., Shitalou E., Mandonnet N., 2000. 7^e IGC, 15-21 Mai 2000, Tours - Poitiers (France), 1, 367-370

Institut de l'Elevage, INRA, 1995. CR 2316. mai 1995. Paris. 105 p

Mandonnet N., Alexandre G., Naves M., Fleury J., Aumont G. Menendez Buxadera A. 1997. 6th WCGALP, Armidale, NSW (Australia), January 11-16 1998, 24, 165-168.

Naves M., Menendez Buxadera A., Alexandre G., Mandonnet N. 2001. Rev. Elev. Méd. Vét. Pays trop., 54 (1), 81-87